

Ploci

N° 18 – Décembre 2008 / Distribué gratuitement par l'Association pour la promotion du haïku

水原春郎

Haruo Mizuhara



シチューの香ほのと立夏の銀座裏
shichū no ka honoto rikka no ginza-ura

L'odeur légère du ragout
dans la rue derrière Ginza¹ –
Premier jour d'été

葉桜や老友集ふ母校跡
ha-zakura ya rōyū tsudou bokō-ato

Feuilles nouvelles des cerisiers –
Mes anciens amis se rassemblent
sur les ruines de notre école

夜桜の残像しかと濃かりけり
yo-zakura no zanzō shikato kokari keru

L'image encore nette
des cerisiers en fleurs
sur la rétine, cette nuit

冬天へ煙ひとすぢ大浅間
tōten e kemuri hitosuji ō-asama

Du grand Mont Asama²,
une volute de fumée
s'élève jusqu'au ciel hivernal

窯出でし陶の眩き山眠る
kana ideshi tō no tsubuyaki yama nemuru

Sorties du four,
ces faïences murmurent –
Montagnes assoupies dans l'hiver

元日や医師を忘れしたなごころ
ganjitsu ya ishi o wasureshi tanagokoro

Jour de l'an –
Mes mains ont déjà oublié
les gestes du médecin

飛石のわが歩に合はず石露日和
tobi'ishi no waga ho ni awazu tsuwa-biyori

Les pierres du chemin japonais
mal espacées pour mes pas –
Beau temps sur les roses jaunes d'hiver.

地球儀のいづれが表夜の秋
chikyūgi no izure ga omote yoru no aki

Où est-elle la face
du globe terrestre ?
Nuit d'automne en été

帰農せし友の消息今年米
kinō seshi tomo no shōsoku kotoshi-mai

Riz nouveau de l'année –
Voici des nouvelles de mon ami
redevenu agriculteur

若竹は天指す初心忘るまじ
wakatake wa ten sasu shoshin wasuru maji

Les jeunes bambous
visent le ciel –
mon enthousiasme de débutant se ravive

霧を出でまた霧に入る啄木鳥のこゑ
kiri o ide mata kiri ni iru kera no koe

Le martèlement d'un pic
sort du brouillard
et s'y perd à nouveau

余生とふゆたかな時を初浴衣
yosei tou yutakana toki o hatsu-yukata

Riche de mes vieux jours,
je passe le temps
avec un nouveau kimono d'été

思はざる大路に迷ふ春の昼
omowazaru ōji ni mayou haru no hinu

Contre toute attente,
je me suis perdu dans ce grand boulevard –
Midi printanier

マロニエ咲く昔も今も通学路
maronie saku mukashi mo ima mo tūgakuro

Fleurs de marronnier –
Les écoliers passent dans ce chemin
aujourd’hui comme autrefois

花ミモザ太平洋の藍深し
hana-mimoza taiheiyō no ai fukashi

Fleurs de mimosa –
Le bleu pacifique
plus foncé

歌かるた母の手にある恋の札
uta-karuta haha no te ni aru koi no fuda

Dans la main de ma mère
une carte du Hyakunin-Isshu³
chante l’amour

ひとすぢの小径や今日の野菊晴
hitosuji no komichi ya kyō no nogiku-bare

Un petit chemin –
Sur les chrysanthèmes sauvages
un temps magnifique

観月会滝なす雨となりけり
kangetsu-e taki nasu ame to nari-ni-keri

Fête de la lune d’automne –
La pluie,
une véritable chute d’eau !

身に沁むや日々遠ざかる医師の業
mi ni shimu ya hibi tōzakaru ishi no waza

Automne cinglant –
J’oublie ma médecine
de jour en jour

Notes :

1. Le quartier Ginza de Tōkyō est comparé aux Champs Elysées de Paris.
2. Le Mont Asama est un volcan toujours actif, dans la région de Nagano, qui fume toujours.
3. Le Hyakunin-Isshu 百人一首 (cent poèmes de cent poètes) est une anthologie de waka réalisée par Fujiwara no Teika (ou Sadaie). Cette anthologie est également devenue, à la période d’Edo, un jeu de carte qui est encore joué aujourd’hui, plus particulièrement au nouvel an.

M. Haruo Mizuhara

MK : En quelques mots, qui êtes-vous?

HM : J'ai terminé mes études à la faculté de médecine de l'université Keiō-Gijuku.

J'étais pédiatre et professeur à l'école de médecine Sainte Marie-Anne, dont je suis professeur émérite aujourd'hui.

MK : Vous souvenez-vous de votre premier contact avec le haïku? Qu'est-ce qui vous a interpellé?

HM : C'est avec mon père, Shūōshi Mizuhara (1892 ~ 1981), qui était un haïjin réputé. A sa mort, il a fallu que je dirige sa revue Ashibi¹.

MK : Que préférez-vous dans cette forme d'écriture?

HM : J'aime beaucoup que la sonorité semble naturelle. La scansion en 5 et 7 syllabes est adaptée à notre langue et particulièrement belle à entendre. Et j'aime qu'un haïku comporte un mot de saison.

MK : Quel poète vous a le plus guidé dans votre écriture?

HM : Mon père, Shūōshi Mizuhara.

MK : Quels sont, parmi vos haïkus, ceux que vous préférez? Pourquoi?

HM :

夜の薄暑チエホフもまた医師なりし
yo no hakusho chiehofu mo mata ishi nari shi

Légère chaleur nocturne —
Tchekhov était aussi
un médecin

Ce haïku m'est venu à l'esprit le jour où je me suis décidé à suivre le chemin du haïku.

花冷や吾に象牙の聴診器
hana-bie ya ware ni zōge no chōshinki

Froide saison des fleurs de cerisier —
Je porte encore le stéthoscope d'ivoire
qui m'a été offert

C'est au moment où j'ai été nommé médecin.

ぼろ市のもどりのおかめうどんかな
boro-ichi no modori no okame-udon kana

Un bol de nouilles Okamé2
au retour
du marché aux puces

La nuit était très très froide. Inconsciemment, je me suis précipité dans un petit restaurant de nouilles au retour du marché aux puces.

花火待つ海より赤き月登る
hanabi matsu umi yori akaki tsuki noboru

Dans l'attente des fusées —
La lune rouge
s'élève de la mer

C'était au grand feu d'artifice à la ville d'eau Itō, dans la prefecture de Shizuoka.

下町の今日も雨呼ぶ吊忍
shitamachi no kyō mo ame yobu tsurishinobu

Aujourd'hui encore, dans ce quartier populaire,
une gerbe de fougère est suspendue sous l'avant-toit,
pour qu'il pleuve.

Je ne peux pas oublier le quartier populaire où je suis né et où j'ai été élevé.

MK : Pouvez-vous définir votre style en quelques mots?

HM : Je respecte le haïku clair, qui se comprend facilement, immédiatement. Je n'aime pas les haïkus qui nécessitent de réfléchir pour les comprendre.

MK : Quels sont vos haïkus préférés d'auteurs japonais classiques ou contemporains? Pourquoi?

HM :

冬菊のまとふはおのがひかりのみ
fuyu-giku no matou wa ono ga hikari nomi

水原秋櫻子
Shūōshi Mizuhara

Les chrysanthèmes d'hiver
se parent
de leur propre lumière

Ce serait un comble de haïku.

滝落ちて群青世界とどろけり
taki ochite gunjō-sekai todorokeri

同上
id.

Une chute d'eau,
Un monde d'outremer
gronde

Ce haïku exprime admirablement la grandeur de la chute d'eau de Nachi, dans la préfecture de Wakayama.

湯豆腐やいのちのはてのうすあかり
yudōfu ya inochi no hate no usuakari

久保田万太郎
Mantarō Kubota

Tōfu³ que l'on fait bouillir
à la fin de ma vie —
Faible clarté

Rien ne peut mieux exprimer l'état d'âme de cet auteur qui était une sorte de vaurien.

MK : Les haïkus de Bashō sont-ils toujours importants? Quelle leçon devons-nous en tirer?

HM : Les Haïjins ne peuvent pas ignorer Bashō.

MK : Quelle est, selon vous, la plus grande difficulté à surmonter pour écrire un haïku?

HM : S'accomplir sans chercher à imiter les autres.

MK : Quels conseils donnez-vous à un débutant?

HM : Après avoir commencé à composer des haïkus, il faut persévérer.

MK : Connaissez-vous des haïkus occidentaux? francophones?

HM : Désolé, non.

MK : Voyez-vous une différence de perception, de styles d'écriture entre les haïjins occidentaux et japonais?

HM : Je ne pense pas qu'il y ait de différence, excepté celle de la langue.

MK : Les occidentaux pensent que le haïku est accessible à tous et que tous les sujets peuvent y être traités. Quel est votre point de vue?

HM : Je suis tout à fait d'accord avec cette opinion.

MK : En tant que président de la revue Ashibi, vous êtes amenés à sélectionner des haïkus pour votre revue. Quels sont les critères essentiels que vous privilégiez pour choisir un texte à publier?

HM : Les haïkus qui respectent les principes élémentaires, à savoir l'originalité, la forme régulière, le kigo, la beauté et le ton élevé⁴.

Je me tracasse toujours des haïkus semblables.

MK : Quel haïku vous a particulièrement interpellé ces derniers mois? Pourquoi? Pouvez-vous le commenter?

HM : Désolé, je ne peux pas publier un haïku d'un auteur sans sa permission.

MK : Quelle est selon vous la tendance du haïku japonais actuel. Quelle est son évolution prévisible?

HM : Il y a quelques évolutions du haïku japonais, mais je pense que le dessin (*shasei*) reste important. Je n'aime pas le haïku difficile à comprendre, composé par l'intellect.

MK : Si vous étiez un kigo, lequel choisiriez-vous?

HM : Je ne sais pas. Je ne peux pas être un mot de saison. Si je range mes haïkus, je pourrais certainement trouver un mot de saison que j'utilise plus que d'autres...

Notes :

1. Voir la lettre du haïku Plocj n° 6
2. Nouilles japonaises (Udon) qui baignent dans une soupe accompagnée de nombreux ingrédients.
3. Le tōfu est un fromage végétal fabriqué avec des fèves.
4. C'est-à-dire la remarquable beauté des sonorités, alors que les mots employés sont banals.

Interview réalisée en octobre 2008

Traduction : Makoto Kemmoku

Adaptation française : Makoto Kemmoku & Dominique Chipot

